



Le Rappel de Dieu et la mission du Prophète (ﷺ)

« Tout comme Nous avons envoyé parmi vous un Messager d'entre vous, vous récitant Nos versets, vous purifiant, vous enseignant le Livre et la Sagesse, et vous enseignant ce que vous ne saviez pas. Souvenez-vous donc de Moi, Je me souviendrai de vous, et soyez-Moi reconnaissants et ne Me reniez point ! » (Coran, 2, 151-152)

Commentaires - Sens des expressions et explications

- a) **Tout comme Nous avons envoyé parmi vous un Messager d'entre vous, vous récitant Nos versets.** Le Coran.
- b) **Vous purifiant.** *Yuzzakî(kum)*, du verbe *zakkâ* : purifier, faire croître. Vous lavant de l'idolâtrie et du polythéisme. (As-Suyûtî) Purifiant vos âmes et vos intelligences, vous éduquant par les nobles caractères.
- c) **Vous enseignant le Livre.** *Al-kitâb* : le Coran.
- d) **Et la Sagesse.** *Al-hikma* : la sagesse, la prudence, la science. Ici : la Sunna¹. (Ibn Kathîr) Ou ce que le Coran contient de règles et de jugements. (Abû Bakr al-Jazâ'irî)
- e) **Et vous enseignant ce que vous ne saviez pas.** Vous enseignant ce que vous ne pouviez connaître par la réflexion et l'observation, n'ayant nul accès à ce savoir, sinon par l'entremise de la Révélation. (Al-Baydâwî.)
- f) **Souvenez-vous donc de Moi.** *Fa -dhkurûnî* : impératif du verbe *dhakara* : se souvenir, se rappeler, mentionner. Par la prière, en glorifiant Mon Nom et en proclamant Ma louange, ainsi qu'en pratiquant le *dhikr* (le rappel) sous ses diverses formes.
- g) **Je me souviendrai de vous.** Dans la même logique, le hadith suivant affirme : D'après Abû Hurayra, le Messager de Dieu (ﷺ) a dit : « Dieu – à lui la Puissance et la Majesté – dit : "Je suis avec la pensée de Mon serviteur."² Et Je suis avec

¹ La *Sunna* : ce que le Prophète (ﷺ) a dit, fait ou approuvé, et plus généralement la voie qu'il nous a donnée pour modèle.

² Ce qui signifie, d'après le commentaire d'Ibn Hajar al-'Asqalânî : « J'ai en mon pouvoir de faire de mon serviteur ce qu'il pense que Je vais faire de lui. » (*Fath al-bârî*, vol.13, p.397). Hamidullah traduit : « Je suis comme Mon esclave suppose que Je suis. » (*Ṣahîfah Ibn Munabbih*, hadith 65, p.143). Il faut en déduire que l'adorateur ou le

lui³ lorsqu'il se souvient de Moi. S'il se souvient de Moi en lui-même,⁴ Je me souviens de lui en Moi-même. S'il Me mentionne dans une assemblée, Je le mentionne dans une assemblée meilleure.⁵ S'il se rapproche de Moi d'un empan,⁶ Je me rapproche de lui d'une coudée,⁷ et s'il se rapproche de Moi d'une coudée, Je me rapproche de lui de la distance de deux bras.⁸ Et s'il vient à Moi en marchant, Je viens à lui plus rapidement encore.⁹ " » (Al-Bukhârî) Le sens de l'expression coranique est aussi : *Souvenez-vous de Moi* en M'obéissant, *Je me souviendrai de vous* en vous récompensant. (Al-Bayḍâwî.) Mu'âdh Ibn Jabal – que Dieu soit Satisfait de lui – a dit : « Le fils d'Adam n'accomplit pas une action qui le mette plus à l'abri du châtement de Dieu que le fait de mentionner Dieu, – à Lui la Puissance et la Majesté –. » (Abû Bakr al-Jazâ'irî)

) **Et soyez-Moi reconnaissants.** Remerciez-Moi et ne vous montrez pas ingrats. La reconnaissance est l'une des qualités du croyant authentique, qui a conscience que tout ce qui lui

serviteur de Dieu doit toujours penser du bien de Dieu et placer sa confiance en Lui ; il ne doit jamais désespérer de Sa miséricorde, quelles que soient ses erreurs. Désespérer d'obtenir ce pardon entraîne au contraire la colère de Dieu.

³ « Je suis avec lui » par Ma connaissance, et en lui accordant Mon soutien. Il ne s'agit pas, bien entendu, d'une présence limitée dans l'espace et le temps.

⁴ Dans le sens : « S'il se souvient de Moi secrètement... »

⁵ Littéralement : « une assemblée meilleure qu'eux ».

⁶ Un empan : mesure de longueur qui représente l'intervalle compris entre l'extrémité du pouce et celle du petit doigt lorsque la main est ouverte le plus possible. En arabe : *shibr*.

⁷ Littéralement : « de la distance de l'avant-bras ou d'un bras ».

⁸ Littéralement : « de la distance de deux bras étendus à droite et à gauche, de l'extrémité d'une main à l'autre ». C'est le sens du mot arabe *bâ'*.

⁹ Littéralement : « Je viens à lui en marchant rapidement ». Cette expression, ainsi que les mesures de longueurs évoquées dans ce hadith doivent être comprises dans un sens qui correspond à la Majesté du Créateur. Dieu s'en sert pour mettre à la portée de nos esprits le fait qu'Il nous accompagne et nous soutient à tout moment. Cette parole imagée signifie que Dieu est plus prompt que l'homme à nouer un lien de miséricorde et d'amour avec ce dernier, même s'Il lui laisse l'initiative de faire le premier pas. Sa porte est toujours grande ouverte pour tout être humain qui revient à Lui.

est donné vient de Dieu Seul. Elle ne se traduit pas seulement par le fait de louer Dieu verbalement, mais aussi par un engagement sincère qui consiste à utiliser Ses bienfaits en évitant tout acte de désobéissance. Comme le signale par ailleurs Ibn Kathîr, c'est en agissant de la sorte que le croyant préserve et voit augmenter les grâces dont son Créateur le comble. Le Coran affirme en effet ailleurs : « **Et lorsque votre Seigneur proclama : "Si vous êtes reconnaissants, très certainement J'augmenterai (Mes bienfaits) pour vous. Mais si vous êtes ingrats, Mon châtement sera terrible. " »** (Coran 14, 7)

i) **Et ne Me reniez point !** *Wa lâ takfurûn(i)* : du verbe *kafara* : renier, être ingrat, mécroire, se comporter en renégat.

Quelques enseignements :

- Dieu rappelle à la communauté musulmane le bienfait dont Il l'a comblée, en répondant à l'invocation d'Abraham : « **Ô notre Seigneur. Envoie l'un des leurs comme Messager parmi eux, leur récitant Tes versets, leur enseignant le Livre et la Sagesse, et les purifiant. Tu es certes, Toi, le Tout-Puissant, l'Infiniment Sage.** » (Coran, 2, 129). Ce bienfait n'est autre que la venue du Prophète Muhammad (ﷺ), par qui nous avons reçu le Coran et la Sagesse, et qui nous a conduits à purifier et réformer nos âmes. Comme il est dit ailleurs dans le Coran : « **Dieu a très certainement fait une faveur aux croyants lorsqu'Il a envoyé au milieu d'eux un Messager venant d'eux, qui leur récite Ses versets, les purifie et leur enseigne le Livre et la Sagesse, bien qu'ils fussent auparavant dans un égarement évident.** » (Coran, 3, 164)
- Les fonctions essentielles du Prophète (ﷺ) sont : 1) Enseigner le Livre. 2) Enseigner la Sunna et la compréhension de la foi et de la loi. 3) Purifier les hommes par l'éducation spirituelle et morale. Les savants, les imams et les personnes engagées de la communauté musulmane se doivent de revenir à ces sources en orientant leur action selon ces trois niveaux.
Il incombe aux croyants de se souvenir de Dieu, de Lui être reconnaissants pour Ses bienfaits, et de ne jamais faire preuve d'ingratitude.

SERMON : Le repentir (à l'occasion du début de l'année)

Louange à Dieu, Maître des univers.

Nous témoignons qu'il n'y a de dieu que Dieu et que Muhammad (ﷺ) est le Messager de Dieu.

Mes chers frères et sœurs en Islam, je vous recommande ainsi qu'à moi-même la piété et le fait de craindre Dieu.

Lorsque le musulman aborde une nouvelle année, il pense inévitablement aux erreurs qu'il a commises dans le passé, et il espère suivre une nouvelle voie dans l'avenir.

Le repentir en Islam consiste, après avoir reconnu son erreur, à regretter de l'avoir commise, et à prendre la résolution de ne pas récidiver.

Le regret, c'est la douleur qu'éprouve le cœur lorsqu'il voit lui échapper la chose qu'il aime. Ses marques sont la désolation et la tristesse. Le regret se traduit aussi par le fait de pleurer et de réfléchir longuement. Plus cette douleur est forte, plus il y a lieu d'espérer l'expiation du péché. Le signe que le regret est sincère, c'est qu'en évoquant ses propres péchés, le cœur n'en conçoit plus qu'une forme d'amertume, au lieu de la douceur et de la saveur qu'il goûtait auparavant. Alors qu'il était attiré par ces péchés, il en éprouve à présent du dégoût. Telles sont les conditions qui doivent être réunies pour que le regret soit complet. Ce sentiment doit durer jusqu'à la mort, et l'adorateur doit éprouver pour tous les péchés une pareille amertume.

Quant à la volonté qui s'exprime dans l'acte du repentir, elle consiste à vouloir réparer son erreur, et elle est liée aux trois phases du temps : le présent, le passé et l'avenir.

En ce qui concerne le présent, l'adorateur s'engage à abandonner sur le champ toute action interdite, et à accomplir toutes ses obligations.

En ce qui concerne le passé, l'adorateur s'engage à réparer ses erreurs, et à rattraper le retard qu'il a accumulé.

En ce qui concerne l'avenir, l'adorateur s'engage devant Dieu, avec la plus grande résolution, à ne

plus revenir à ses péchés passés ou à des erreurs équivalentes.

Sache par ailleurs, que selon leur repentir, les adorateurs occupent l'un de ces trois degrés :

Le premier degré, celui qui est le plus élevé, est celui des serviteurs qui se sont repentis, et qui se sont tenus sur ce chemin droit jusqu'au terme de leur vie. Ils ont réparé leurs erreurs passées et rattrapé ce qu'ils avaient négligé. Il ne leur vient pas à l'esprit de revenir aux fautes qu'ils avaient commises, à l'exception des faux pas et des petites erreurs que tout individu doit faire d'une manière ou d'une autre. Cela constitue l'engagement le plus parfait dans le repentir. L'homme qui occupe ce degré est celui qui devance les autres dans les actions de bien (*as-sâbiqû fi -l-khayrât*), celui qui a fait que ses mauvaises actions se transforment en bonnes actions. Ce repentir est appelé dans le Coran « repentir sincère » (*at-tawbatu an-nasûh*), et le nom qui est donné à son âme est *an-nafsu -l-mu'tma'inna* : l'âme apaisée, qui reviendra à Dieu, satisfaite et agréée.

Le deuxième degré est celui qui est occupé par le serviteur qui accomplit l'ensemble des principales obligations, et qui s'est détourné des grands péchés et de la turpitude. Cependant, il lui arrive de commettre d'autres fautes moins importantes. Mais chaque fois, il regrette et s'en veut de s'être laissé entraîner. Et chaque fois, il renouvelle sa résolution de ne pas récidiver. Cette âme est appelée *an-nafsu -l-lawwâma* : l'âme qui ne cesse de se blâmer. Ce degré est occupé par la plupart des croyants et des croyantes. L'essentiel pour l'adorateur est de faire en sorte que ses bonnes actions l'emportent sur les mauvaises. Et à ceux-là, Dieu a fait la promesse de leur pardonner. Il parle d'eux en disant, – Exalté soit-Il – : « **Ceux qui évitent les plus grands péchés ainsi que les turpitudes et [qui ne commettent] que des fautes légères. Certes, le pardon de Ton Seigneur est immense.** » (Coran, 53, 32) Dieu annonce dans le Coran Son pardon en faveur de « **ceux qui, s'ils ont commis quelque turpitude ou causé quelque préjudice à leurs propres âmes (en désobéissant à Dieu), se souviennent de Dieu et demandent pardon pour leurs péchés – et qui est-ce qui pardonne les péchés sinon Dieu ?** » (Coran, 3, 135)

Dieu a évoqué cette catégorie d'adorateurs en des termes favorables, malgré leurs péchés, parce qu'ils expriment des regrets et éprouvent des remords.

Les sources du Coran et de la Sunna montrent qu'à ce niveau, le repentir est possible et que ces adorateurs ne peuvent être mis dans le rang de ceux qui sont plongés dans le mal.

Le troisième degré est effectivement occupé par le serviteur qui se repent un temps, puis revient aux péchés, sans songer par la suite à se repentir, et sans regrets. Il fait partie de ceux qui s'obstinent dans le mal. Son âme est appelée *an-nafsu -l-ammâratu bi -s-sû'* : l'âme très instigatrice du mal. Elle fuit le bien, et l'on doit craindre pour cette âme la plus mauvaise fin. Cela relèvera de la volonté de Dieu : soit elle subira le châtement éternel qui lui sera réservé ; soit, s'il s'agit d'un monothéiste, Dieu la tirera de l'Enfer après un certain temps.

Mes frères et sœurs en Islam,
Dieu nous a créés pour voir qui de nous agit de la meilleure façon.
Lequel de ces trois degrés occupons-nous, ou voulons-nous occuper :

- Celui du repentir sincère ?
- Celui qui présente une oscillation entre le bien et le mal ?
- Ou la voie du mal ?

Nous demandons à Dieu qu'Il nous donne la force, en ce début d'année, de prendre les meilleures résolutions pour un engagement sincère, et qu'Il nous pardonne nos erreurs.

Allâhumma âmîn !

Visitez notre site : www.cige.org

UN HADITH

D'après Abû Hurayra, le Messager de Dieu (ﷺ) a dit : « La prière que l'homme réalise en communauté surpasse de vingt-cinq fois la prière qu'il réalise chez lui ou dans son marché¹⁰. Cela parce que lorsqu'il fait ses ablutions et s'applique à les faire, puis lorsqu'il se rend à la mosquée sans autre motif que la prière, il ne fait pas un pas sans que ce pas ne contribue à l'élever d'un degré¹¹, et à effacer un péché. Et lorsqu'il vient à prier, les Anges ne cessent de prier pour lui tant qu'il se tient dans son lieu de prière : « Ô Grand Dieu ! Accorde-lui Ta bénédiction ! Ô Grand Dieu ! Fais-lui miséricorde ! » Et l'un d'entre vous ne cesse d'être en prière tant qu'il attend (le moment de) la prière. » Et dans une version rapportée par Muslim (les Anges disent) : « Ô Grand Dieu ! Pardonne-lui ! Ô Grand Dieu ! Accorde-lui le repentir ! » Et cela tant qu'il ne nuit à personne dans son lieu de prière, et tant qu'il ne rompt pas ses ablutions. » (Al-Bukhârî, Muslim)

Une Sagesse d'Ibn 'Atâ'i -Llâh

Tu ne souffres de la privation que parce que tu ne comprends pas la sagesse divine qu'elle recèle.
Commentaires : Le Coran affirme : « **Or, il se peut que vous ayez de l'aversion pour une chose, alors qu'elle vous est un bien. Et il se peut que vous aimiez une chose, alors qu'elle vous est mauvaise. Et Dieu sait, et vous, vous ne savez pas.** » (Coran, 2, 216) L'homme ne désire pas toujours ce qui est un bien pour lui. Après coup, et parfois des années plus tard, il se rend compte qu'il aurait fait un mauvais choix. Dieu Seul sait ce qui est vraiment un bien pour chacun de nous. En avoir la certitude nous aide à accepter le destin. Si nous avons une pleine conscience de l'infinie sagesse de Dieu, nous ne connaîtrions pas la souffrance en étant confrontés à un événement qui nous prive de ce que nous aimons. Le problème réel n'est pas dans ce qui apparaît comme étant un malheur : la question essentielle, c'est d'apprendre à gérer intérieurement ce qui nous arrive en nous tournant vers Dieu.

¹⁰ Le marché où il fait son commerce.

¹¹ Textuellement : « à élever un degré »